LE PRINTEMPS 2001 : UN PRINTEMPS ORNITHOLOGIQUE EXCEPTIONNEL EN BASSE VALLÉE DE L'AUTHIE

Synthèse des observations réalisées entre le 2 mars et le 5 juillet 2001

Par Michael GUERVILLE

INTRODUCTION

Alors que la vallée de la Somme subissait en de multiples localités des inondations aux conséquences humaines dramatiques, il est apparu opportun de parcourir les zones humides de la basse vallée de l'Authie afin de mesurer les incidences ornithologiques de niveaux d'eau exceptionnels. Ici, bien qu'absolument remarquables, les niveaux d'eau n'ont quasiment pas affecté les habitations ni d'autres bâtiments. En revanche, l'inondation a concerné des superficies particulièrement étendues de prairies humides et a été particulièrement prolongée dans certaines d'entre elles.
Ceci n'a pas été sans effet sur le peuplement ornithologique rencontré au cours du printemps.

I - Matériel et méthode.

La zone que j'ai prospectée correspond à la portion de la basse vallée de l'Authie située entre Villers-sur-Authie/Colline-Beaumont en aval à Roussent et Maintenay en amont (cf. figure 1, présentée en fin d'article).

Le secteur concerné est subdivisé selon les quatre unités représentées sur la figure 1 et a fait l'objet de 25 sorties entre le 2 mars et le 5 juillet. Le tableau ci-dessous présente les différentes dates auxquelles chacun des secteurs a été couvert.

	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet
Secteur A : Colline Beaumont à la N1	2, 10, 17, 22	2, 22	7, 9, 11, 12, 13, 22, 25	1, 5, 21, 25	5
Secteur B : Nempont et Nampont	2, 10, 17, 22	2, 13, 22	7, 12, 26		
Secteur C : Roussent et Maintenay	2, 10, 22	2	7, 8, 9, 11, 12, 23, 26	6, 13	
Secteur D : Marais du Pendé à Villers-sur-Authie	2, 10, 22		7, 12, 13, 31		

Les sorties ont été effectuées, en général, à l'aube et/ou au crépuscule. Des jumelles 8x40 et une longue-vue grossissant 20 fois ont été employées.

II - Résultats.

Les résultats bruts associés à la localisation des observations réalisées permettent de dresser l'inventaire spécifique commenté suivant qui n'a pas de prétention d'exhaustivité :

• Grèbe castagneux *Tachypbaptus ruficollis*
Ce sont pas moins de 19 chanteurs cantonnés qui sont repérés sur l'ensemble du secteur d'étude : ce chiffre est bien supérieur aux effectifs maximaux notés lors d'une seule journée car tous les oiseaux ne sont pas repérés à chaque sortie.

• Grèbe huppé *Podiceps cristatus*
Cette espèce est restée peu abondante sur le secteur d'étude malgré les inondations. A noter toutefois la reproduction effective d'au moins deux couples sur le marais de Roussent (62) : 1 couple avec 4 poussins de 2 semaines le 8 mai, 1 adulte avec 2 poussins de 4 semaines le 13 mai.

• Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*
Des couples cantonnés sont notés dès le 7 mai : 2 couples du 7 au 13 ; puis 3 du 22 mai au 1er juin ; 3 couples et 3 ind. le 6 juin ; 5 ind. dont 4 couveurs le 13 juin ; 3 ind. dont 2 couveurs le 21 juin ; 5 ind. dont 1 couveur le 25 juin.
Mais, semble t'il, cette petite colonie n'a donné aucun jeune, les nids construits étant progressivement abandonnés au fur et à mesure de l'abaissement du niveau d'eau. Plus aucun Grèbe à cou noir n'est noté le 5 juillet.

• Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*
Il n'a jamais été abondant sur le site au cours de ce printemps, les oiseaux reproducteurs des environs allant s'alimenter essentiellement en mer.

• Butor étoilé *Botaurus stellaris*
Un chanteur a été entendu en 3 localités au cours du mois de mai : 1 le 11 à Flexicourt, 1 le 13 au marais du Pendé à Villers-sur-Authie, 1 à nouveau à Flexicourt le 22 et 1 le 25 à Fresne. Aucune sortie d'écoute n'ayant permis d'entendre plusieurs chanteurs, il se peut fort bien que ce soit le même chanteur qui ait été entendu en diverses localités.

• Héron garde-boeufs *Bubulcus ibis*
Noté une seule fois : 5 le 5 juillet à Tigny Noyelle.

• Aigrette garzette *Egretta garzetta*
Régulièrement observée sur le site à compter de la seconde décade de mai et jusque fin juin, à raison de quelques individus (max. 7 le 11 mai qui se posent dans les arbres à Tigny Noyelle).

• Grande Aigrette *Egretta alba*
Les observations de 2 individus du 23 mai au 13 juin sont dignes d'intérêt. Dernière observation : 1 le 25 juin.
Décidément, la Grande Aigrette s'installe dans le paysage local, y compris à la belle saison. Aucun indice sérieux de reproduction toutefois.

• Héron cendré *Ardea cinerea*
Présence régulière sur le site avec un maximum de 41 individus le 25 juin.

• Héron pourpré *Ardea purpurea*
Les deux observations d'un individu les 9 et 11 mai pourraient être relatives à un migrateur. Mais Jérôme Mouton (comm. pers.) a revu l'espèce à de multiples reprises jusqu'au 20 juin. A cette date, il observe 2 adultes nuptiaux qui semblent cantonnés dans le marais de Colline Beaumont où il considère qu'ils ont probablement niché.

• Cigogne blanche *Ciconia ciconia*
Bien qu'aucun nid ne fut construit, un couple arrivé tardivement sur la zone a fait montre d'une grande activité, se posant même sur les toits de maisons de Colline Beaumont. Par ailleurs, un autre individu, nicheur du Parc ornithologique du Marquenterre, porteur de bagues de couleurs, a pu être observé sur le site où il s'alimentait (Thierry Rigaux, comm. pers.).

• Spatule blanche *Platalea leucorodia*
L'observation régulière de 2 à 3 individus au cours de la dernière décade de mai et de la première décade de juin est intéressante. Le secteur a pu servir de zone d'alimentation aux oiseaux reproducteurs du Parc ornithologique du marquenterre.

• Cygne tuberculé *Cygnus olor*
Une présence importante de l'espèce est notée de début mars à la mi-juin, les effectifs déclinant alors rapidement avec la baisse accusée du niveau de l'eau. L'importance puis la chute des effectifs observés sur le secteur pendant la période précisée ci-dessus a probablement participé à l'augmentation brutale des effectifs de Cygnes au lagunage de Fort-Mahon notée au début de juillet par Thierry Rigaux (comm. pers.) alors qu'ils étaient restés modestes jusqu'à la mi-juin : les effectifs y passent de 55 individus le 14 juin 2001 à 225 individus le 7 juillet, l'afflux d'oiseaux provenant probablement de différents sites en cours d'exondation.

Reproduction : 15 couples cantonnés et 81 individus non nicheurs sont recensés dans la zone d'étude le 25 mai alors qu'un couple et 77 individus sont recensés en aval du secteur d'étude, en baie d'Authie. Ce jour, 16 couples cantonnés et 158 individus sont donc notés de la baie d'Authie à l'amont du secteur d'étude, constituant potentiellement une part importante des oiseaux rejoignant la zone de mue du lagunage de Fort-Mahon.
Mais il semble bien que, dans la zone d'étude, seuls 3 couples aient produit des jeunes, à savoir : 5 pulli à Tigny le 7 mai, 7 à Villers-sur-Authie le 13 mai et 5 à Roussent le 6 juin.

• Ouette d'Egypte *Alopochen aegyptiacus*
Le cantonnement d'un couple entre le 11 mai et le 13 juin n'a donné aucun jeune mais cette observation s'inscrit dans l'augmentation de la fréquence de cette espèce dans notre région.

• Oie cendrée *Anser anser*
1 seul individu noté le 10 mars.

• Tadorne de belon *Tadorna tadorna*
1 couple a niché avec succès dans la digue de l'Authie à Tigny Noyelle : 12 poussins sont notés le 31 mai dont 9 sont volants le 21 juin.

• Canard siffleur *Anas penelope*
Les effectifs recensés sont toujours restés très faibles (<5 individus).

• Canard chipeau *Anas strepera*
1 à 2 couples pourraient avoir niché (2 mâles les 11 et 13 mai et 6 juin ; 2 mâles et une femelle le 1er juin) mais ceci reste tout à fait hypothétique : aucun indice sérieux ne reproduction n'est recueilli à l'occasion du suivi effectué.

• Sarcelle d'hiver *Anas crecca*
1 couple est noté le 6 juin, mais sans indice sérieux de reproduction.

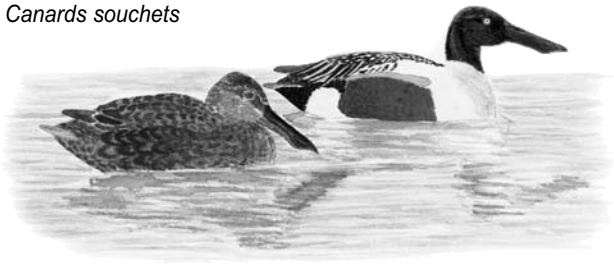
• Canard colvert *Anas platyrhynchos*
L'origine sauvage douteuse des oiseaux observés a limité l'intérêt porté à leur suivi.

• Canard pilet *Anas acuta*
Les stationnements notés au mois de mars sont remarquables par l'importance des effectifs observés : maximum de 560 individus, essentiellement sur le marais de Nampont-Saint-Martin (80), le 17 mars.
Des stationnements tardifs d'un couple le 13 mai, de 2 mâles le 25 mai et d'un mâle le 31 mai laissent envisager des velléités reproductrices ; mais aucun indice probant de reproduction n'est recueilli.

• Sarcelle d'été *Anas querquedula*
A noter l'observation remarquable de 39 mâles regroupés le 6 juin. J'estime à 13 le nombre de couples cantonnés sur le secteur d'étude le 25 mai.

• Canard souchet *Anas clypeata*
Les effectifs recensés de la mi mars à la première décade d'avril sont conséquents : de 130 à 180 individus. Et le passage a laissé de nombreux oiseaux sur place en période de reproduction : 30 mâles regroupés le 26 mai. La population reproductrice du secteur et des environs a pu atteindre une certaine importance mais aucune preuve de reproduction n'est curieusement recueillie.

Canards souchets



• Fuligule milouin *Aythya ferina*
Alors que les effectifs observés pendant toute la période couverte par le présent bilan sont restés toujours très modestes (max. de 11 adultes le 14 juin), 4 familles sont en revanche notées ce même jour par Thierry Rigaux (comm. pers.) : 2 familles vues furtivement n'ont pu être comptées ; les deux autres comptaient respectivement 7 et 9 pulli.

• Fuligule morillon *Aythya fuligula*
3 couples pourraient avoir niché (3 couples sont observés le 1er juin et des mâles sont régulièrement notés) mais aucun indice solide de reproduction n'est recueilli.

• Busard des roseaux *Circus aeruginosus*
2 à 3 couples nicheurs probables.

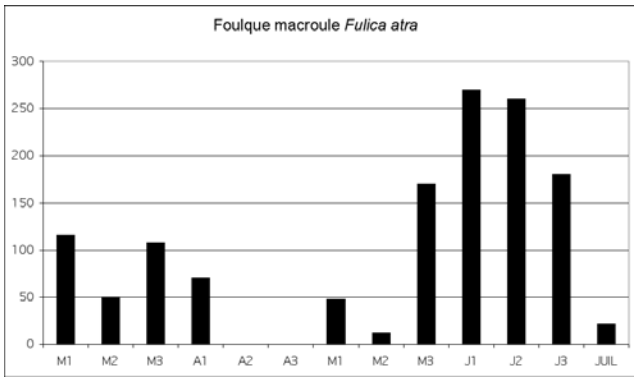
• Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*
1 individu du 16 au 24 mai.

• Faucon hobereau *Falco subbuteo*
2 à 3 couples nicheurs probables.

• Râle d'eau *Rallus aquaticus*
Au minimum 20 chanteurs ont été recensés au cours du printemps, à l'occasion d'écoutes crépusculaires, nocturnes ou matinales..

• Marouette ponctuée *Porzana porzana*
Les recensements nocturnes conduits au cours du printemps ont permis de comptabiliser des chanteurs en 13 ou 14 localités. Ceci signifie t'il qu'il y ait eu au minimum 13 à 14 chanteurs distincts au sein du périmètre d'étude ? C'est incertain car tous les chanteurs n'ont pu être contactés la même nuit et parce que la baisse importante des niveaux d'eau intervenue au cours de la période d'étude a pu provoquer des déplacements des cantonnements.
Cette incertitude ne remet pas en cause la caractère stratégique du secteur pour cette espèce au statut précaire et à l'avenir incertain.
Notons que les chanteurs étaient répartis environ équitablement entre le département du Pas-de-Calais (6 chanteurs) et celui de la Somme (7 à 8 chanteurs).

• Foulque macroule *Fulica atra*
Les stationnements d'une centaine d'individus en mars fléchissent en avril pour être minimaux au cours des deux premières décades de mai. Dès la troisième décade de mai, ils augmentent de nouveau pour être maximaux lors des deux premières décades de juin.



L'évolution des effectifs à compter de fin mai est sans aucun doute à mettre en relation avec l'augmentation de la détectabilité des jeunes issus des nombreuses couvées locales tandis qu'un certain apport d'oiseaux de sites environnants exondés n'est pas exclu.

Nidification : 33 couples cantonnés ont été recensés

• Œdicnème criard *Burhinus œdicnemus*
2 individus en vol Est sont vus à l'aube à Roussent le 23 mai : ils étaient en train de remonter la vallée à une cinquantaine de mètres d'altitude.

• Petit Gravelot *Charadrius dubius*
1 accouplement est noté le 25 juin à Tigny mais le site est ensuite déserté, en relation probable avec le passage d'un engin agricole (scarificateur).

• Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*
Le dénombrement d'une quinzaine d'oiseaux le 5 juin fourni une nouvelle illustration de la poursuite tardive de la migration pré-nuptiale de cette espèce.

• Chevalier culblanc *Tringa ochropus*
La réapparition précoce traditionnelle des premiers migrateurs post-nuptiaux est notée ici lors de la troisième décade de juin.

• Chevalier sylvain *Tringa glareola*
Même remarque que pour le culblanc.

• Mouette rieuse *Larus ridibundus*
Présente en nombre sur le site à compter de la troisième décade de mai, la Mouette rieuse s'est installée pour nicher à Tigny : 38 couveurs le 25 mai. Seulement 2 couveurs sont encore notés le 5 juillet, cette chute des effectifs étant peut-être imputable à une perturbation de la colonie d'origine humaine.

• Martin pêcheur *Alcedo atthis*
1 couple nourrit le 6 juin à Tigny ; 1 autre couple reproducteur probable à Maintenay.

• Torcol fourmilier *Jynx torquilla*
Un chanteur est noté le 31 mai à Tigny puis le 1er juin : s'agit-il d'un migrateur ou d'un nicheur ?

• Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*
Une belle population reproductrice est notée : 20 chanteurs cantonnés sont recensés.

• Tarier pâtre *Saxicola torquata*
1 couple cantonné le 12 mai à Nampont Saint-Martin.

• Bouscarle de Cetti *Cettia cettia*
Une population importante est dénombrée : 37 chanteurs sont comptabilisés.

• Locustelle luscinoïde *Locustella luscinoides*
6 chanteurs sont repérés sur la zone d'étude.

• Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*
2 à 3 chanteurs cantonnés sont repérés sur la zone d'étude.

III - Discussion.

La basse vallée de l'Authie a déjà fait l'objet de prospections ornithologiques fouillées à diverses reprises : lors du printemps 1988 : Mouton et Flohart (1990) ; en 1994 : Guerville, Mouton et Terrasse (1994) ; en 1995 : Guerville (1995).
Celles-ci ont déjà montré la valeur patrimoniale exceptionnelle de cette entité écologique, en particulier comme zone de reproduction d'espèces localisées ou au statut précaire, telles que certaines espèces d'Ardéidés (Butor étoilé), d'Anatidés (Sarcelle d'été, en particulier), de Rallidés (Marouette ponctuée) ou de petits passereaux (Locustelle luscinoïde, par exemple).
Les prospections réalisées cette année se sont inscrites dans un contexte hydrologique exceptionnel, caractérisé d'une part par des niveaux d'eau records ou proches des records pour les dernières décennies et d'autre part par des inondations particulièrement prolongées.
Globalement, ces niveaux d'eau ont été particulièrement bénéfiques pour l'avifaune du secteur et ce à deux points de vue :

- vis à vis des stationnements pré-nuptiaux d'oiseaux en halte migratoire,
- vis à vis des populations reproductrices de certaines espèces et pour la reproduction d'espèces inhabituelles.

A) Des stationnements pré-nuptiaux d'Anatidés exceptionnels.

Les effectifs exceptionnels observés chez plusieurs espèces d'Anatidés (max. de 560 pour le Canard pilet, max. de 180 pour le Canard souchet, max. de 39 individus pour la Sarcelle d'été...) sont clairement en lien avec le niveau d'eau remarquablement élevé.

B) Un peuplement d'oiseaux reproducteur important et diversifié.

On retiendra parmi les espèces reproductrices potentielles les plus remarquables :

- le Butor étoilé (1chanteur),
- le Grèbe à cou noir (4 couveurs),
- le Canard pilet (1 couple possible),
- la Sarcelle d'été (peut-être plusieurs dizaines de couples),
- le Canard souchet (plusieurs dizaines de couples ?),
- le Râle d'eau (20 chanteurs),
- la Marouette ponctuée (13 à 14 chanteurs repérés, non simultanément toutefois),
- la Gorgebleue (20 chanteurs),
- la Bouscarle de Cetti (37 chanteurs),
- la Locustelle luscinoïde (6 chanteurs).

Malheureusement, les prospections répétées ne laissent guère d'espoir sur le maintien de la Pie Grièche grise *Lanius excubitor* : sa disparition complète du secteur semble confirmée. Le dernier contact dont j'aie connnaissance date de 1995 avec l'observation de 2 jeunes volants et de leurs parents le 20 juin à Nempont Saint-Firmin.
Ici comme dans d'autres localités, la disparition totale de l'espèce est difficile à comprendre, certains habitats favorables semblant toujours présents.

Il me paraît enfin important de souligner que le bénéfice qu'ont tiré de multiples espèces d'oiseaux d'eau des niveaux d'eau exceptionnels provient de deux facteurs complémentaires :

- les niveaux d'eau élevés, en inondant des zones prairiales périphériques au coeur des zones humides, ont bien sûr créé des conditions favorables pour des espèces nécessitant la présence d'eaux libres, tels que les Anatidés,
- mais ils ont aussi garanti une quiétude exceptionnelle dans ce secteur de la vallée en rendant inaccessibles de vastes étendues naturelles.

Après un ensemble d'années classiques depuis 1996, la basse vallée de l'Authie s'est parée d'une splendeur que l'on souhaiterait moins éphémère. Trois conditions doivent êtres maintenues pour que les potentialités d'accueil exceptionnelles de la vallée puissent à nouveau s'exprimer, au moins de façon occasionnelle :

- la première est bien sûr la conservation des habitats naturels,
- la seconde, liée à la première, est celle du respect du fonctionnement hydraulique actuel de la basse vallée de l'Authie : dans le cadre de démarches contractuelles avec les propriétaires ou leurs ayants-droit, on pourrait même favoriser l'inondation de certains secteurs,
- la troisième est celle du maintien d'une quiétude suffisante : aux naturalistes qui visitent le secteur de veiller à éviter les dérangements et aux usagers traditionnels des marais (chasseurs en particulier) de mieux respecter un ensemble de précautions et de bonnes pratiques afin que la gestion cynégétique des marais soit rendue aussi favorable que possible au maintien et à l'expression de leurs potentialités ornithologiques.

Dans le cadre d'un travail réalisé conjointement entre l'Office National de la Chasse et l'association picarde des chasseurs de gibier d'eau de la Somme, Mouronval & Triplet (1991) listent les comportements à éviter. Les chasseurs pourront éventuellement s'y référer ou se rapprocher des résultats d'une étude en cours sous l'égide de la fédération départementale des chasseurs de la Somme dans le cadre de Natura 2000.

Enfin, à l'heure où certains projets d'aménagement hydraulique de la basse vallée de l'Authie ou de la baie d'Authie sont à l'étude, il convient de bien mesurer l'enjeu patrimonial exceptionnel du territoire présenté ici.
Depuis la rédaction de cette synthèse, le printemps 2002 a une nouvelle fois permis de confirmer les potentialités d'accueil de la basse vallée d'Authie, comme en témoignent, à titre d'exemple, les observations au mois de mars de 590 Canards pilets (T. Rigaux, comm. pers.) et de 260 Canards souchets (obs. personnelles).
Espérons que la qualité exceptionnelle de cette zone humide, déjà durement touchée par le passage de l'autoroute A16, sera désormais mieux prise en compte par les autorités qu'elle ne l'a été jusqu'à présent.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Thierry Rigaux pour sa contribution active à la rédaction de l'article ainsi que Christophe Windal pour la réalisation de la carte localisant et délimitant le secteur d'étude.

BIBLIOGRAPHIE

GUERVILLE M., MOUTON J., TERRASSE G. (1994) - Inventaire zoologique de la basse vallée de l'Authie. Groupe Ornithologique Nord. DIREN, Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais

GUERVILLE G. (1995) - Synthèse ornithologique de la basse vallée de l'Authie en 1995. Document polycopié, 4 p.

MOURONVAL J-B. et TRIPLET P. (1991) - Oiseaux d'eau nicheurs en plaine maritime picarde (saison de reproduction 1991 pour les anatidés, foulques et limicoles). Association Picarde des Chasseurs de Gibier d'Eau de la Somme, ONC, Conseil régional de Picardie, 217 p.

MOUTON J. & FLOHART G. (1990) - 1988 : un printemps remarquable en basse vallée d'Authie (Pas-de-Calais, Somme). *Le Héron*, volume 23, 11-18.

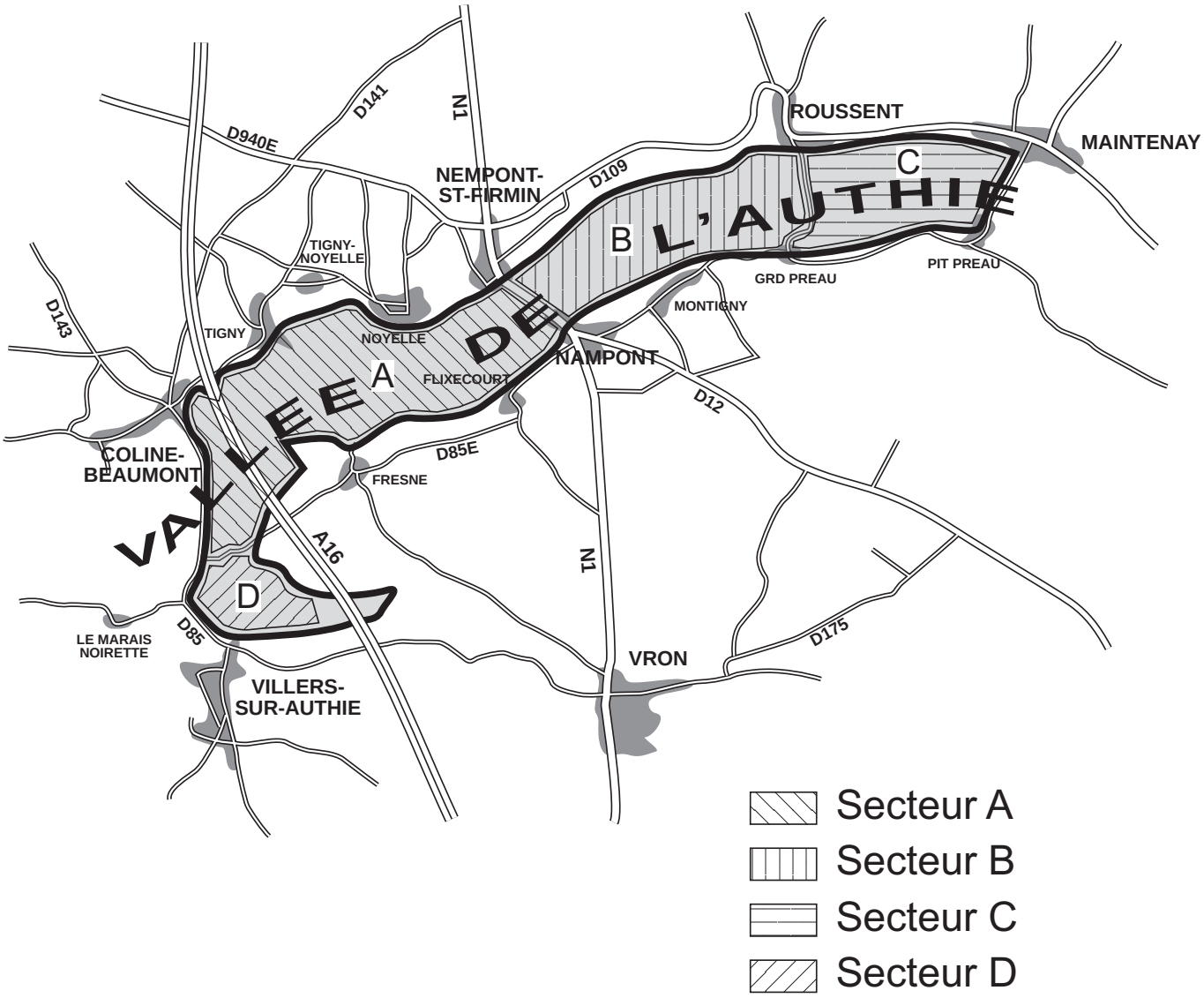


Figure 1 : Territoire prospecté en vallée de l'Authie lors du printemps 2001.